

Marie Bégaïsse

ON FAIT PAS  
D'OMELETTE  
SANS CASSE  
DES OEUFS

45 min

solo dansé et parlé

à partir de 14 ans

Création 2026

# DISTRIBUTION

## **Conception et interprétation**

Marie Bégasse

## **Costume et regard extérieur**

Grégoire Devidal

## **Regards extérieur**

Léa Leclerc  
Arielle Chauvel-Lévy

## **Création lumière**

Romane Lavigne

## **Création sonore**

Florian Soulier · Zeleзна

## **Production**

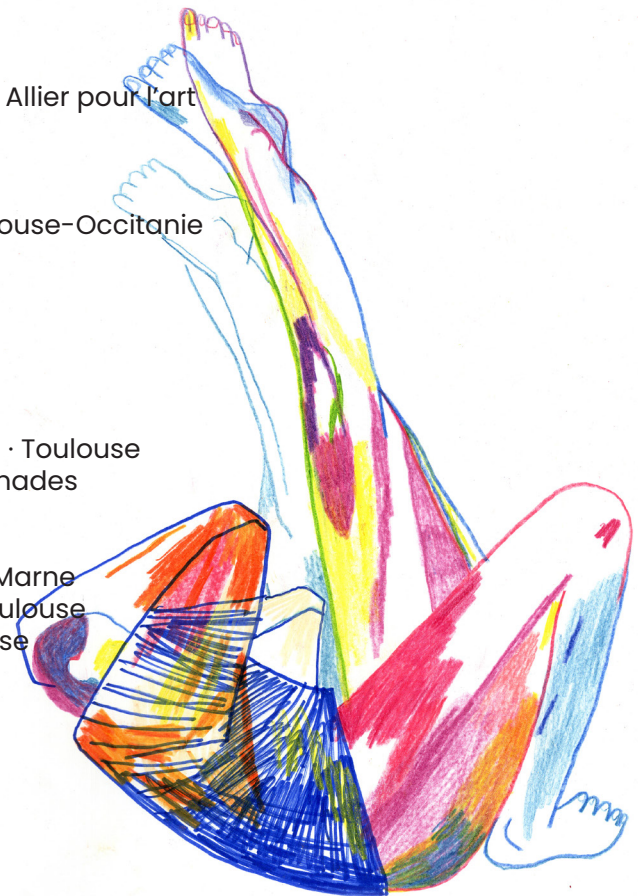
Collectif LA BLEUZE

## **Co-production**

LA DÉTER · La Grand Combe  
Fonds de dotation Marie-Thérèse Allier pour l'art  
contemporain  
Département Aveyron  
L'Essieu du Batut · Murols  
La Place de La Danse · CDCN Toulouse-Occitanie

## **Soutiens**

CN D · Pantin  
Kontainer · Angresse  
Théâtre du Pavé · Toulouse  
Chez Pépé Mémé · Cie Ticotacam · Toulouse  
LALALANDES · Cie Bella Côte · Belhades  
Tremplin Arrêt danse · Rodez  
Théâtre des Mazades · Toulouse  
La Briqueterie · CDCN du Val-de-Marne  
Centre Culturel Henri Desbals · Toulouse  
Centre Culturel Bonnefoy · Toulouse



***C'est un aplat de rien. Un éloge de la nullité. Elle est seule, pathétique, elle meuble cet espace vide et finit par déborder et nous confier ses histoires – d'amour – ratées. Est-ce que c'est une enfant, une folle, une vieille ? Est-ce qu'elle est ivre ? Quel égo faut-il pour raconter son histoire et penser que quelqu'un·e va s'y intéresser ? Quel égo faut-il pour parler de soi à la troisième personne ?***

ELLE EST LÀ  
PYJAMA  
PAUVRE MEUF

**“Croire que les autres vous jugent et craindre leur jugement sont deux symptômes d’un égoïsme malsain”**

*Pedro de Alcantara, La technique Alexander, principes et pratiques, Édition Dangles, 1997*



# PROPOS ARTISTIQUE

Ce projet est une plongée dans l'univers d'une humaine, qui se dévoile dans sa vulnérabilité. Je souhaite créer un personnage qui nous parle, nous expose ses angoisses, ses contradictions, avec auto-dérision, et une tendresse infinie pour elle-même – pour nous. **Un moment absurde entre réalité crue et fantasque.** Tour à tour trash et douce, ringarde et lumineuse, elle joue avec nos préjugés, renversant les codes de la féminité et de la réussite.

**L'échec a quelque chose de grandiose, échouer signifie qu'on agit. Mais qu'en est-il des autres ?**

Celles et ceux qui procrastinent. Une femme qui fait ce qu'elle peut, dans un monde où l'efficacité est reine et où l'oisiveté est perçue comme une faiblesse. Ici, j'invite à célébrer l'inutile et j'interroge les normes sociales. C'est une lutte contre le capitalisme du temps.

Travailler sur **l'anti-héroïne** est ce qui me meut et me réconforte. De *Fleabag* de Phoebe Waller Bridge à Kristen Wiig dans le *Saturday Night Live*, en passant par *Girls* de Lena Dunham, tous ces personnages féminins ont un point commun : permettre, par leurs aventures désastreuses, une catharsis des spectatrices et spectateurs. Elles sont celles dont on se moque, celles qu'on trouve grotesque et pathétique, mais elles sont aussi nous toustes, dans nos moments de solitude, de confusion, de fragilité.

**C'est la figure du clown : un archétype de la résilience et un moyen d'emmener les publics vers la danse contemporaine. On part d'un récit de l'intime, dans lequel on peut se reconnaître, pour glisser vers l'absurde.**



**VIDÉO · SORTIE DE RÉSIDENCE CN D**

<https://youtu.be/mfPx6g8upkQ>

© Typhen Fribault

VOIX

**Le texte occupe une place centrale : il tisse un dialogue entre plusieurs réalités.**

L'instant présent : proche du clown, jouant avec la gêne et les réactions avec le public, l'espace, les sons parasites...

Les souvenirs et dialogues : échecs personnels, ruptures amoureuses...

Fragmenté et désordonné, il brouille les repères temporels pour provoquer l'absurde. Le récit devient matière sensible et mouvante.

La recherche corporelle explore la tension entre séduction et maladresse : **un corps oscillant entre la parade nuptiale – inspirée de rituels animaux comme celle du fou à pieds bleus ou du paradisiacal superbe – et la tentative de « meubler » un vide**, celui de la scène et du regard de l'autre. C'est un jeu entre le désir de plaire et l'auto-jugement que provoque l'exposition.

**Believe de Cher est le fil conducteur, un motif récurrent qui traverse le spectacle sous plusieurs formes** – chantée, jouée au mélodica, ou diffusée dans sa version originale. Ce morceau devient un repère affectif, à la fois rassurant et irritant.

La chanson, emblématique de la rupture et de la fête, agit comme une ritournelle obsessionnelle : elle évoque le besoin de se relever, de s'autopersuader que "l'on croit encore", tout en soulignant l'artificialité de cette injonction au bonheur.

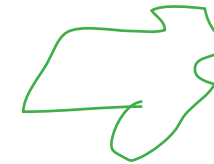
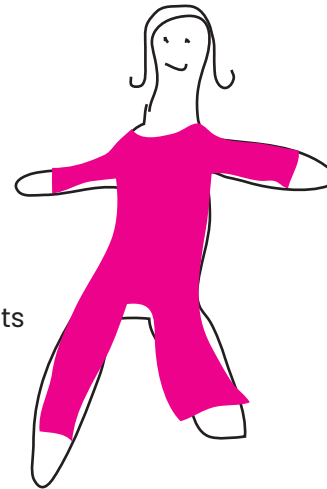
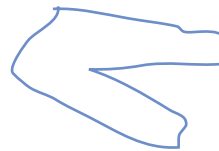
**Entre confession intime et karaoké collectif, le son devient un langage du corps et de l'émotion, un moyen de transformer la maladresse en puissance poétique.**

CORPS

SON

# SCÉNOGRAPHIE

Quelques vêtements et accessoires que j'enlève au fur et à mesure.



un pied de micro



Un plateau neutre, un micro posé au sol et un fil.

# SOURCES et INSPIRATION?



Phoebe Waller Bridge  
série *Fleabag*



Kristen Wiig  
performances du *Saturday Night Live (SNL)*



La compagnie du ZEREP  
dirigée par Sophie Perez

“Est-ce que  
tu crois en  
la vie après  
l’amour ?”

**Do you be-  
lieeeeeeeve  
in life after  
loooooove**

*Cher, Believe, Label Warner Bros Record*

+ Silvia Gribaudo  
Jérôme Bel,  
Marlène Saldana,  
Loïc Touzé  
Ayelen Parolin, *Simple*

+ *Prenez soin de vous*, Sophie Calle,  
Éditions Actes Sud, 2007

+ *Les vertus de l'échec*, Charles  
Répin, Éditions Allary, 2016

**Do you belieeeeeeeve in  
life after loooooove**

# MÉDIATION.

## le workshop nul

Je propose un atelier immersif dans l'univers de la création, mêlant danse et théâtre. Ce stage croisé invite à traverser les principes de composition de la pièce, en les éprouvant par le corps, la voix, et l'imaginaire.

**« Un workshop nul, pour faire des trucs pas très ouf, entre gens qui doutent. »**

**Explorer la honte, le banal, le fragile, avec amour de soi et autodérision.**

Que cachons-nous aux autres et à nous-mêmes ? Comment jouer avec ces parts-là et les éprouver pour aller vers l'absurde ? Nous plongeons dans nos souvenirs, saisissons des fragments du quotidien, pour les mêler à la fiction. À travers l'improvisation, le jeu, le lâcher-prise, nous cherchons à démystifier le mouvement et à accueillir tout ce qui advient. Tout devient matière. Tout devient danse.

Le "rien" c'est déjà quelque chose.

### **Intervenante**

Marie Begasse

### **Durée**

à étudier ensemble en amont  
(Le workshop a déjà eu lieu sous plusieurs formes allant de 2h à une semaine complète)

### **Public visé**

Tous niveaux, à partir de 15 ans

### **Nombre de participant-e-s**

entre 5 et 30

### **Lieu**

à étudier ensemble en amont

### **Technique**

sono (et micros, si possible)



# CALENDRIER PRÉVISIONNEL

9 semaines de création

24 au 28 fév. 2025	WORKSHOP NUL	Théâtre du Pavé · Toulouse (31)
10 au 21 mars 2025	RECHERCHES + SORTIE DE RÉSIDENCE	LA DÉTER · La Grand-Combe (30)
19 avril 2025	ÉTAPE DE TRAVAIL	LA DÉTER · La Grand-Combe (30)
20 avril 2025	WORKSHOP NUL	LA DÉTER · La Grand-Combe (30)
27 sept. 2025	TREMLIN	Tremplin Arrêt Danse · Rodez (12) <b>Prix du Jury</b>
3 au 7 nov. 2025	RÉSIDENCE DE CRÉATION + SORTIE DE RÉSIDENCE	CN D · Pantin (93)
12 au 16 janv. 2026	RÉSIDENCE DE CRÉATION + SORTIE DE RÉSIDENCE	Théâtre du Pavé · Toulouse (31)
16 mars 2026	TREMLIN	RAMPAS · Théâtre des Mazades · Toulouse (31)
30 mars au 3 avril 2026	RÉSIDENCE DE CRÉATION + SORTIE DE RÉSIDENCE	Kontainer · Angresse (40)
11 au 22 mai 2026	RÉSIDENCE DE CRÉATION	L'Essieu du Batut · Murols (12)
14 au 18 sept. 2026	RÉSIDENCE TECHNIQUE + SORTIE DE RÉSIDENCE	Centre Culturel Bonnefoy · Toulouse (31)
19 sept 2026	AVANT-PREMIÈRE	Festival Arrêt Danse · Rodez (12)
26 au 30 oct. 2026	RÉSIDENCE DE CRÉATION	La Briqueterie CDCN · Vitry-sur-Seine (94)
2 au 6 nov. 2026	RÉSIDENCE TECHNIQUE	Théâtre des Mazades · Toulouse (31)
20 nov. 2026	PREMIÈRE	Centre Culturel Henri Desbals, Festival NEUFNEUF · Toulouse (31)



## BIOGRAPHIES



Marie Bégaſse

### *Conception et interprétation*

Marie Bégaſse est une danseuse interprète, chorégraphe et performeuse originaire de Bretagne. Elle initie son parcours artistique en explorant les danses jazz et classique. C'est un peu plus tard qu'elle découvre la danse contemporaine, en suivant la formation *Extensions* au CDCN Toulouse - Occitanie.

Elle intègre en parallèle la création *Le grand sot* de la chorégraphe Marion Motin. Son engagement artistique s'étend avec des collaborations aux côtés de Valentin Mériot, Jérôme Brabant et en théâtre avec Thierry Vennesson et Stéphane Bénazet. Elle rejoint le collectif *balle perdue* en 2025 pour la création *Wipeout*, une pièce de théâtre paysage en espace public mise en scène par Marlène Llop.

Marie développe ses projets explorant l'alliance de la danse, du théâtre et de la vidéo, avec une attitude marquée pour l'absurde, l'autodérision et le trash. Elle s'intéresse également à la transmission avec des ateliers à destination de publics variés (enfants à adultes, établissements scolaires, hôpital de jour).

# BIOGRAPHIES



**Grégoire Devidal**

*Costume et regard complice*

Grégoire Devidal développe une pratique artistique hybride entre installation, écriture, performance, peinture, édition et couture. Diplômé de l'école des beaux-arts de Bordeaux, il a appris à jongler avec les images et les histoires. Depuis, il joue à l'artiste-chercheur en tirant les fils de détails qui le piquent dans ses constellations artistiques, familiales et historiques. Il procède par recadrages et prélèvements et détourne les indices vers la fiction.

Plus récemment, il focalise sa pratique autour de la couture et particulièrement du costume. Il crée des pièces pour des artistes de cabaret comme Musubi, Aimée-Rose Rich, Pina Podium, ou Belladonna Astral. Il accompagne aussi des danseuses-chorégraphes dans leurs créations au niveau des costumes, de la scénographie et de la dramaturgie (Gwendal Raymond, Delphine Mothes)



**Romane Lavigne**

*Création lumière*

Romane Lavigne est conceptrice lumière. Après une prépa littéraire au terme de laquelle elle obtient une double licence en lettres modernes françaises et espagnoles, elle intègre l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) en conception lumière en 2021. Passionnée de danse et de l'éclairage des corps en mouvement, dès l'obtention de son diplôme, elle crée pour plusieurs compagnies hip hop comme la compagnie KH, la compagnie OPS, le collectif UNITS, la compagnie Carmel Loanga ou la chorégraphe suisse Anna Chiedza. Elle travaille aussi pour des compagnies de danse contemporaine comme la compagnie Vigousse ou en concert-théâtre avec la compagnie le Grand Cerf Bleu. Elle reprend aussi des régies en tournée avec la compagnie Mazelfreten.



**Arielle Chauvel-Lévy**

*Regard extérieur*

Arielle Chauvel-Lévy est une danseuse née à Paris. Elle se forme en Lettres Modernes à la Sorbonne puis en danse contemporaine à Berlin. En 2018, elle obtient le DE de danse contemporaine. De 2015 à 2017, elle est interprète dans deux créations opératiques mises en scène par Romeo Castellucci et chorégraphiées par Cindy Van Acker, Moses und Aron de A. Schönberg et Tannhäuser de R. Wagner. Elle travaille avec Nina Vallon, au sein de la compagnie *as soon as possible*, comme danseuse, assistante chorégraphe et responsable des actions artistiques.

Elle travaille aussi auprès de Lou Cantor, de la compagnie Ulysse et Ernest.

En duo avec Margaux Amoros, elle mène un projet d'action artistique au long cours porté par le CDCN-Atelier de Paris, un CREAC qui se déroule sur trois années.

# LE COLLECTIF LA BLEUZE

LA BLEUZE, basé à Toulouse, est un collectif d'artistes du spectacle vivant qui rassemble trois chorégraphes et danseuses contemporaines aux univers singuliers :

**Marie Begasse, Prune Linon et Evane Duguet.**

Cette structure est née de la volonté de partager un bureau commun, des ressources, des savoirs et un espace d'entraide, favorisant ainsi un environnement collaboratif et stimulant. Il ne s'agit pas d'une création commune mais d'un collectif de femmes engagées, chacune poursuivant son parcours artistique et sa recherche personnelle.

**Marie Begasse** construit son univers autour du corps exposé, de la vulnérabilité et de l'authenticité. Proche du clown, ses créations oscillent entre humour, dérision et absurdité, mêlant maladresse et maîtrise. Son travail invite le spectateur à une expérience à la fois intime et provocante, où la fragilité devient force et où la voix est une partie du corps utile à la danse.

Le Collectif s'engage également dans des actions de médiation culturelle.

**Projets de médiation :**

- **Ateliers mensuels de danse contemporaine** · Adultes tous niveaux · Evane Duguet
- **Passeport pour l'art Portrait croisé entre les âges** · projet artistique intergénérationnel et épistolaire où élèves et seniors échangent et créent des portraits sensibles · Marie Begasse et Prune Linon
- **Workshops nuls** : stages en rapport avec la pièce *On fait pas d'omelette sans casser des oeufs* · Marie Begasse

Enfin, LA BLEUZE s'inscrit dans une dynamique de diffusion et de développement sur le territoire toulousain et au-delà. Elle participe à des festivals, des résidences et des partenariats avec des structures culturelles, contribuant ainsi à la vitalité artistique locale.

**Autres créations en cours :**

- **FOSSE** · Prune Linon

# CONTACTS



Illustrations : Louise Doumeng

## **Administration**

Maëva Rigout  
collectifbleuze@gmail.com

## **Artistique**

Marie Bégasse  
+33 6 50 96 18 62  
marie.begasse@gmail.com

**[www.collectifbleuze.com](http://www.collectifbleuze.com)**  
**instagram · facebook**

COLLECTIF LA BLEUZE  
37 rue des fontaines, 31300 Toulouse

SIRET : 924 550 866 00025  
SIREN : 924 550 866  
APE : 90.01Z  
RNA : W313038529

Licence 2 : PLATESV-D-2024-006347  
Licence 3 : PLATESV-D-2024-006266

# Annexe

## PROJET VIDÉO

La vidéo occupe une place centrale dans mon processus de création (et ma vie). Je l'utilise pour chercher, pour parler à voix haute – comme un témoin silencieux de mes avancées, de mes doutes, de mes errances aussi.

Lors de ma première résidence, j'ai commencé à me filmer chaque jour pour ne pas me sentir seule face à l'intensité du travail de recherche. Peu à peu, ces enregistrements sont devenus un espace d'introspection, un moyen de conserver la mémoire de cette temporalité particulière qu'est la résidence, et surtout de documenter ces moments de flottement, de procrastination, part essentielle du processus créatif.

**De ces archives personnelles, j'ai tiré une première vidéo, sorte de journal documentaire retraçant ma semaine de travail.**

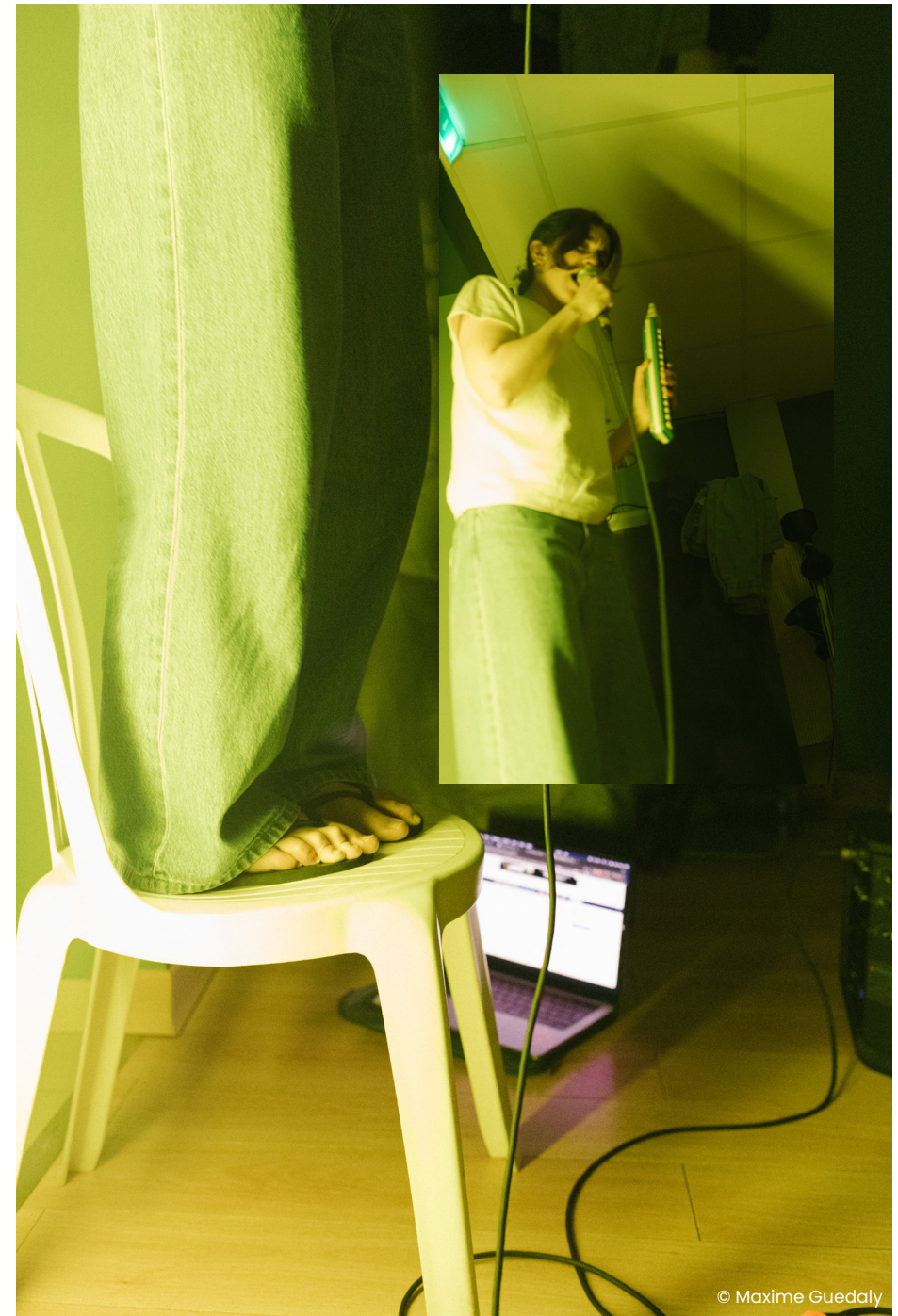
J'y vois une manière de faire exister le hors-champ du travail artistique, de révéler l'invisible, le discontinu, tout ce qui n'apparaît pas dans l'œuvre finale, mais qui en constitue pourtant la matière vivante.

**Je souhaite poursuivre ce projet à long terme, en réalisant une vidéo à chaque temps de résidence, comme une série de témoignages sensibles sur l'acte de créer.**



**LIEN VIDÉO · LA DÉTER  
RÉSIDENCE N°1**

<https://youtu.be/VTrbb8Li2l8>



© Maxime Guedaly